



21 Octobre 2018 17h Théâtre Toursky Marseille



**2 OPERAS PERFORMANCE**

**Scénographie Mise en scène Gonzalo Borondo**

***Sancta Susanna* (1922) Paul Hindemith**

***Sodome et Gomorrhe* (1963) Karl Hartmann**



**Gonzalo Borondo « Attesa »**

monotype feuille d'or sur papier 50 x 70 cm

Exposition Commune "Colera" Galleria Varsi (Rome) 2017

**21 Octobre 2018 17h Théâtre Toursky Marseille**  
**2 OPERAS PERFORMANCE**

***Sancta Susanna***

**Chrystelle di Marco** soprano *Susanna*  
**Lucie Roche** mezzo *Klementia*  
Patricia Schnell Mezzo *La Nonne* - Chœur Regina *Les Nonnes*

***Sodome et Gomorrhe***

**Antoin Herrera Lopez Kessel** baryton *L'Archange*

**Orchestre Philharmonique de Marseille**

**Jean Philippe Dambreville** direction

**Michel Pastore** Conception

En 1922, le jeune Paul Hindemith fait scandale à l'opéra de Francfort avec son opéra *Sancta Susanna* : l'œuvre est interdite par l'Eglise comme le sera le compositeur par les nazis. En 1963, Karl Hartmann, auto interdit et résistant interne au III<sup>e</sup> Reich, compose sa dernière œuvre sur le monologue de l'Archange du *Sodome et Gomorrhe* de Giraudoux.

Scandale de l'arbitraire divin, scandale des transgressions humaines, se conjuguent de part et d'autre d'un XX<sup>e</sup> siècle qui ne cesse d'interroger les valeurs fondamentales de notre futur. Deux chef d'oeuvres du lyrisme servi par un des plus grands artistes de la jeune génération, Gonzalo Borondo et des solistes au sommet de leur art.

Réservation Théâtre Toursky 0491025454 0491025835 (de 32€ à 6€)  
[billetterie@toursky.fr](mailto:billetterie@toursky.fr)

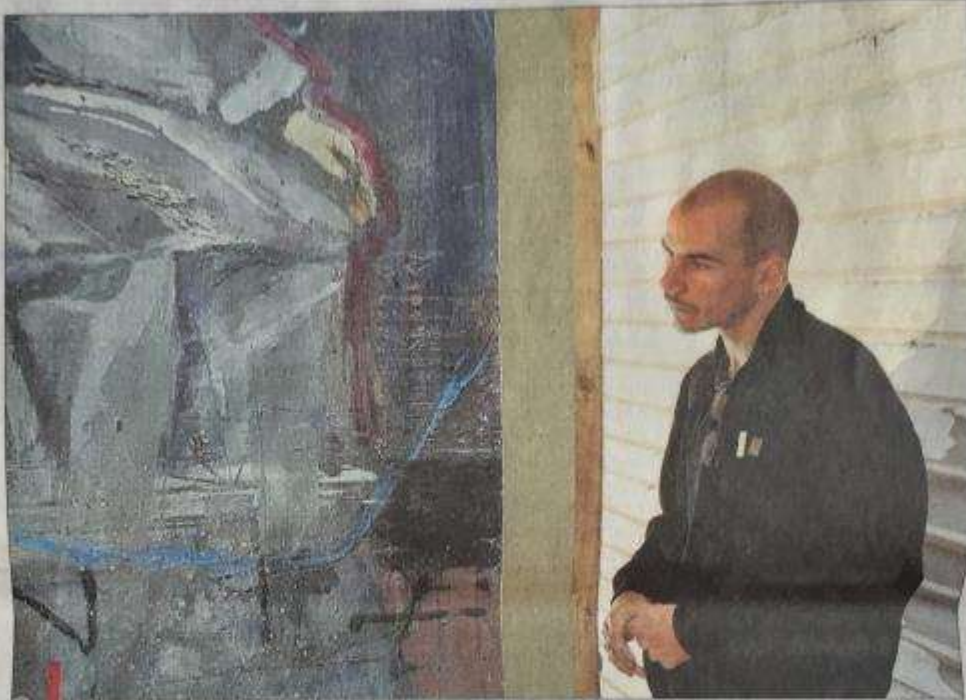
# Gonzalo Borondo signera un opéra pour Musiques Interdites

**FESTIVAL** Le street-artiste espagnol exposé aux Puces y est invité en octobre

Jusqu'à mercredi, l'installation monumentale de Gonzalo Borondo est à découvrir dans la halle des antiquaires du marché aux Puces. Le street-artiste espagnol a imaginé une exposition, *Matière Noire*, vraiment renversante. Sa cosmologie curieuse happe le spectateur avec son énergie rare, ses chausse-trapes visuelles, et une poésie qui gravite tout autour de ce dialogue entre des œuvres sombres et les espaces marchands.

L'iconoclaste de 29 ans a aussi séduit le créateur du festival Musiques Interdites, Michel Pastore, qui lui a demandé de revenir à Marseille (après une expo-hommage à l'architecte baroque Borromini à Rome) pour mettre en espace la création de deux opéras : *Sancta Susanna* de Paul Hindemith et *Sodome et Gomorrhe* de Karl Amadeus Hartmann, cet automne. "Plusieurs raisons m'ont conduit à accepter ce projet, dit le jeune créateur qui rêve d'un art total, j'aime le concept de faire redécouvrir ces musiques interdites autant que j'aime l'idée de l'expérience, celle de collaborer avec différents artistes. Ces opéras seront vraiment spéciaux, ce sera une surprise".

Après la sortie d'un CD (label Bel Air Music) ce mois-ci des œuvres vocales de Mahler dans la version imaginée par Arnold Schoenberg créées la saison dernière par le festival, celui-ci poursuit depuis 2004 ses missions de réhabilitation de pièces oubliées, censurées, de mise en lumière de compositeurs persécutés par les dictatures. Cet été, le pianiste Vladik



L'exposition de Gonzalo Borondo est à voir jusqu'à mercredi à la galerie Saint-Laurent. Son finissage (demain de 19h à 22h) permet de visiter la halle des antiquaires transformée en nocturne. / P. LAURENSEN

Polonov, le violoniste Matthieu Latil, le violoncelliste Frédéric Lagarde créeront ainsi sous le titre *Idéal Interdit*, dans l'église des Chrétiens d'Orient de Marseille, des sonates de Bortkiewicz et Rostlavets, tous deux contraints à l'exil (le 29 juin).

Par ailleurs, au même endroit, sous la direction de Jean-Philippe Dambreville (trompettiste et chef, il dirige le conservatoire d'Aix), l'alto Qilin Zhang et le baryton WenWei Zhang donneront le *Cor merveilleux de l'enfant* de Gustav

Mahler pour compléter le cycle des grands lieder ranimés par le festival Musiques Interdites (le 26 juin).

Puis, le 21 octobre au Tourny, l'opéra expressionniste de Paul Hindemith qui déclencha un scandale en 1922 et valut à son auteur l'interdit nazi et celui du Vatican tant "il dénonce la toute-puissante de l'idée divine sur l'être humain", raconte Michel Pastore, sera scénographié par Gonzalo Borondo. Un même éclat d'infamie a frappé le chef-d'œuvre d'Hartmann

sur le texte de Giraudoux qui sera créé le même jour avec la même équipe : la soprano Cécile Perrin, la mezzo Lucie Roche, le baryton Nicolas Cavalier et l'orchestre de l'Opéra de Marseille sous la direction de Jean-Philippe Dambreville. Un double défi pour lequel Michel Pastore a convoqué le street-artiste afin d'en faire une vraie cérémonie qui conjugue "univers laïc et sacré, une œuvre d'art totale". **G.G.**

[www.musiques-interdites.eu](http://www.musiques-interdites.eu)

## BIOGRAPHIES DES ARTISTES



### **Gonzalo Borondo, artiste peintre plasticien**

Gonzalo Borondo est né à Valladolid (Espagne) en 1989 et passe son enfance à Ségovie. Doué dès son jeune âge pour l'art d'abord pour la peinture puis pour d'autres langages plastiques et différents supports (verre, paille, céramique, murs, bois...), il multiplie ainsi ses pratiques esthétiques de façon expérimentale. Le centre de sa poétique est une recherche sur la nature et le sacré. Ses œuvres portent sur les correspondances des sphères terrestres et célestes, leur rattachement ancestral à l'homme par une conception cyclique, éphémère et éternelle de sa condition.

En 2003 Borondo s'installe à Madrid et, conduit par une volonté de se mettre en regard d'une dimension collective totale, commence ses peintures dans l'espace public : il explore alors les relations complexes entre « Art » et « Public », liberté et responsabilité. Pendant que se forme son langage personnel, il suit le studio du peintre Jose Garcia Herranz afin d'approfondir non seulement les multiples ressources de la peinture et des techniques anciennes mais la connaissance du jeu et de l'expérimentation en tant que fonctions essentielles de la création. Il est alors invité au Festival d'Art Public d'Istanbul pour la première fois en 2010 où il est affronte les surfaces monumentales.

Depuis, il s'investit dans des projets institutionnels d'art public dans le monde entier, réalisant des peintures et installations avant-gardistes, basées sur une dialectique entre l'espace et le tout-venant ainsi que sur une mémoire des lieux investis. Oeuvres de ces « réflexions » : Les Trois Âges" (Paris, 2014), "Ophelia" (London, 2014), "Padre" (Sulitjelma, Norvège 2015), "Fer Llenya" (Barcelona, 2015), "L'origine du Monde" (New Dheli, India 2016), Show (Jacksonville USA, 2016) and "Cenere", une installation permanente réalisée dans la chapelle du cimetière de Selci (Italie 2017).

Depuis 2012, il travaille sur des projets d'exposition dans des galeries et des musées en Europe comme « Animal » son exposition personnelle à Londres en 2015 qui renforce sa volonté de réunir par intuition et maîtrise différents média et techniques. Sa monographie « Memento Mori » est publiée la même année initiant un travail d'archivage de ses œuvres.

2017 est l'année où Borondo se confronte à un corpus de travaux de grande complexité où l'installation prévaut exaltant les interactions entre son, lumière et vidéo, synthétisée sur verre, support favori dès le début. A présent, son travail se concentre sur une peinture vivifiée par des processus innovants impliquant des expertises multidisciplinaires. D'où les installations comme "Hiérarchie", réalisée pour le Berlin Urban Nation Museum (Allemagne 2017), "Aria" à Catanzaro (Italie 2017), une œuvre monumentale de 185 panneaux de verre sérigraphiés et "Ubiquitas"

réalisée pour l'exposition collective "Il Paradiso Inclinato" à l'Ex Dogana of Rome (Italie 2016).

Le verre devient sujet d'une peinture dynamisée entre visible et invisible : la transparence de la matière rencontre l'environnement dans sa variabilité, le contexte crée l'œuvre en changeant d'espace. En 2018, les recherches de Borondo furent axées sur le projet d'exposition « Matière Noire », une installation monumentale réalisée dans le « Marché aux Puces » de Marseille, un des plus importants d'Europe. Installation en collaboration avec 8 artistes internationaux lors de cette résidence impliquant un très haut niveau d'expériences dans l'emploi exclusif des matériaux trouvés sur place : « Matière Noire » a outrepassé le concept traditionnel d'exposition en offrant un champ d'expérimentation totale visant à l'Art Total.

En 2018, Borondo a reçu le Prix *Arte Laguna* dans la section « Land Art and Urban Art ». Gonzalo Borondo crée les décors et signe la mise en scène de « Sacrilège 2 Opéras Performance » pour le Festival Musiques Interdites.



### **Chrystelle di Marco, soprano**

La presse salue Chrystelle Di Marco comme une soprano à la voix « d'or et de miel, dotée d'une voix puissante et souple, aux aigus lumineux » et à la « personnalité scénique de flamme ». La saison 2017 marque un tournant important dans la carrière de Chrystelle Di Marco avec Tosca de Puccini à l'Opéra de Massy dirigée par Dominique Rouits précédée d'une grande tournée en Espagne, Teatro Municipal Miguel de Cervantes de Malaga, Gran Teatro de Elche, Teatro Breton de Logrono, El Batel à Cartagena, Teatro Calderon à Alcoy, Auditorio Ciudad de Leon, Teatro Ortega de Palencia, Palacio de la Audiencia de Soria, Serantes Kultur Aretoa, Teatro La Vall d'Uixo mais aussi en France au Théâtre Molière Scène National de Sète et au Théâtre du Pin Galant à Mérignac dirigée par Martin Mazik. La presse est unanime sur son incarnation du rôle de Tosca : « Dans ce rôle mythique, Chrystelle Di Marco fait valoir l'assise, l'ampleur et les couleurs de sa magnifique voix de lirico-spinto, avec des accents impérieux et dramatiques. Sa musicalité est par ailleurs irréprochable, notamment dans une prière impeccablement détaillée. » (Emmanuel Andrieu pour La lettre du Musicien), « Une mémorable Tosca » (Eduardo Aisa), « Une Tosca admirable » (J.M pour Ciudad Alcoy).

Parmi ses projets, les rôles de Aïda (Aïda) au Château de Linières, Leonora (Trovatore) en tournée en Europe, Cio-Cio San (Madama Butterfly) à l'Opéra de Kiev et de Dnepro, Tosca (Tosca de Puccini) au Château Mirabeau, Susanna (Sancta Susanna de Hindemith) au Théâtre Toursky à Marseille, Anna Bolena (Anna Bolena) à

L'Opéra de Bordeaux (cover), Assassinio nella cattedrale de Pizzetti à l'Opéra de Nice.

Après des études de piano, violon et chant lyrique au conservatoire de Toulon dans la classe de Andrée Esposito, elle se perfectionne à l'Accademia Internazionale di Canto Lirico de Osimo en Italie sous la direction de Raina Kabaivanska puis à l'Accademia Santa Cecilia de Rome auprès de Renata Scottò. Elle est sélectionnée en 2013 pour la Master-class d'interprétation de Ruggero Raimondi organisée par la communauté européenne à Marseille qu'elle terminera avec la dédicace du Maestro : « A Chrystelle "Tosca" con ammirazione ».

Ses débuts sur scène comprennent les rôles de Giulietta (I capuleti e i Montecchi de Bellini), Michaela (Carmen de Bizet), Violetta Valery (La Traviata de Verdi), Lucina (Un giorno qualunque de Carlo Pedini), Amelia (Un ballo in maschera de Verdi), Mimi (La Bohème de Puccini), Tosca (Tosca de Puccini), Imogène (Il Pirata de Bellini).

Elle crée le rôle de Lucina dans l'Opéra contemporain de Carlo Pedini « Un giorno qualunque » à l'Opéra de Osimo en Italie. Invitée en tant que représentante de la France en Géorgie dans les théâtres de Batumi, Koutaïssi et Tbilissi pour une tournée de concerts « Solidarité pour Paris », en hommage aux victimes des attentats à Paris, elle chante en duo avec le ténor géorgien Irakli Kakhidze, sous la direction de Revaz Javakhishvili.

Elle se produit également dans de nombreux concerts en France et à l'étranger et interprète entre autres La Petite Messe solennelle de Rossini sous la direction de Michel Piquemal, les 7 Romances de Chostakovitch au Festival des « Musiques interdites » de Marseille, « Les Grandes Voix » avec Eve Ruggieri, et donne de nombreux récitals de Mélodies.



### **Lucie ROCHE, mezzo-soprano**

Lucie Roche est née à Marseille, elle y a suivi le cursus du conservatoire et étudié au CNIPAL (Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyriques) à Marseille. Elle a déjà interprété Waltraute de Die Walküre (Grand Théâtre de Genève) ; Olga de Eugène Onéguine (Opéra de Rennes) ; Une Fille fleur et La Voix dans Parsifal (Opéra de Nice) ; la Princesse Clarice de L'Amour des Trois Oranges (Opéras de Dijon et Limoges) ; L'Amour Sorcier (Opéra Grand Avignon) ; La Maman, La Tasse chinoise et La Libellule de L'Enfant et les Sortilèges de Ravel en tournée en France, en Suisse et au Maroc (Nantes-Angers Opéras et Festival d'Aix en Provence) ; Dryade de Ariadne auf Naxos (Opéra National de Lorraine), Nicklausse et la Muse des Contes d'Hoffmann, Mallika de Lakme et Stephano de Roméo et Juliette (Opéra de Saint-Étienne) ; la Troisième Dame de La Flûte

Enchantée (Opéra de Toulon); Lucia de Cavalleria Rusticana (Opéra de Metz) ; et à l'opéra de Marseille la création du rôle de Miss Victoria dans Colomba de Jean-Claude Petit, Madame Prune de Madame Chrysanthème, Grimgerde de Die Walküre, la Première Magd d'Elektra, La Troisième Dame de La Flûte Enchantée, Alisa de Lucia di Lammermoor, Nireno de Giulio Cesare et la recréation de L'Oristeo de Cavalli dans les rôles de Corinta et Penia.

En 2012 le Daegu International Opera Festival, Corée du Sud, l'invite pour sa prise de rôle dans Carmen et lui décerne le prix de meilleure artiste lyrique féminine de l'année.

En 2015 elle crée le rôle de la Mère de Thésée au Festival d'Aix en Provence dans le Monstre du Labyrinthe de Jonathan Dove sous la direction de Sir Simon Rattle. Elle reprend cette pièce à l'opéra de Lille en 2016 et à celui de Montpellier en 2017.

En 2017 Hervé Niquet et Le Concert Spirituel l'invitent pour la recréation des Amants Magnifiques de Molière et Lully dans les rôles de La Nymphé du Tempé et de la Prêtresse.

En 2018 elle est Soeur Mathilde dans la mythique mise en scène d'Olivier Py des Dialogues des Carmélites au Théâtre des Champs Élysées, à Caen et à Bologna. Elle enregistre pour Musiques Interdites Der Knaben Wunderhorn de Mahler.

Parmi ses projets cette saison : Waltraute de La Walkyrie au Grand Théâtre de Genève, Dryade de Ariadne auf Naxos au Théâtre des Champs-Élysées, la reprise des Amants Magnifiques avec le Concert Spirituel à l'opéra de Limoges, le Stabat Mater de Rossini à l'opéra de Saint-Etienne...



#### **Antoin Herrera-Lopez Kessel, baryton**

Né à La Havane, Cuba, le baryton basse Antoin Herrera-Lopez Kessel étudie la danse classique puis contemporaine dès son plus jeune âge. Il poursuit sa formation d'ingénieur à l'Université des Sciences Informatiques ; en parallèle il commence des études de chant, formation musicale et contrebasse.

Après une année de préparation à l'Institut Supérieur des Arts à La Habana, il est admis au CRR de Franche Comté puis au CNSMD de Lyon.

Ce jeune chanteur commence son activité artistique en Europe lorsqu'il fait ses débuts à l'Opéra Studio de Gijón en chantant le rôle de Dulcamara dans L'elisir d'amore. Plus tard avec T&M la création de l'opéra Giordano Bruno de Francesco Filidei et l'Ensemble Intercontemporain en 2016.

Il entre dans le programme de résidences au Festival d'Aix en Provence - Résidence Mozart et est invité à la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne pour chanter le rôle-titre dans Gianni Schicchi avec le suivi technique-vocal de Claudio Desderi; au Festival de Aldeburgh dans le Britten Pears Young Artist Program, il prépare le rôle

de Figaro dans Le Nozze di Figaro et Nick Bottom dans A Midsummer Night's Dream, guidé par Matthew Rose, Julia Fulkner et John Fisher.

Antoin HL Kessel est parmi les artistes-chanteurs invités à La Biennale de Venise / Musique Contemporaine 2018 pour la création de l'opéra Push de Zambon. Actuellement, membre de la première édition du projet EQUILIBRIUM dirigé par Barbara Hannigan, il se prépare pour endosser le rôle de Father Trulove dans The rake's progress, les parties de basse soliste du Requiem de Mozart et Pulcinella ; une tournée prévue pour la première partie de l'année 2019 de KlaraFestival à Bruxelles, Danish National Orchestra, Aldeburgh Festival, jusqu'à Ojai Music Festival en Californie aux Etats Unis.



### **Jean Philippe Dambreville, chef d'orchestre**

Enseignement et vie artistique sont indissociables dans la carrière de Jean Philippe Dambreville. Trompettiste de formation, premier prix des Conservatoires Nationaux de Région de Rouen, Evreux, Paris et de Reims en direction d'orchestre, il enseigne son instrument dès l'âge de 16 ans dans les écoles de musique de la région rouennaise.

En 1992, il fonde avec de jeunes musiciens professionnels, l'Ensemble de Cuivres de Rouen, et a donné avec celui-ci plus de 200 concerts, notamment à Paris au Théâtre des Champs-Élysées, église Saint-Sulpice, Auditorium Saint-Germain des Prés, Muséum d'Histoire Naturelle, festival du Parc floral du château de Vincennes, Musée des Arts et Métiers, ainsi qu'à l'étranger.

Il a co-dirigé entre 1999 et 2009, l'Orchestre Pop-Symphonique des Jeunes de La Communauté de l'Agglomération Rouennaise avec lequel il a beaucoup joué en Europe : Conservatoire Sainte-Cécile de Rome, Conservatoire Liceu de Barcelone, Conservatoire de Séville, Grenade, Malaga, Brighton (Grande-Bretagne), à Gdansk (Pologne), Lettonie, Ternie (Italie), Dublin, Belfast, Hanovre...

Après une maîtrise et un master de musicologie à l'Université de Rouen, il prépare une thèse de 3ème cycle à la Sorbonne, sur le langage harmonique de Béla Bartók. Il est, par ailleurs, titulaire des Diplômes d'État de professeur de trompette et de direction d'ensembles à vents, ainsi que du Certificat d'Aptitude pour la direction des Conservatoires à Rayonnement Départemental et Régional. Directeur des Écoles de Musique de Rouen pendant de nombreuses années, il a dirigé pendant 3 années le Conservatoire à Rayonnement Départemental du Beauvaisis et assuré, parallèlement, la coordination du spectacle vivant à la Direction des Affaires



Culturelles de la Ville de Beauvais. Il est, depuis octobre 2012, directeur du Conservatoire « Darius Milhaud » de la Ville d'Aix-en-Provence. Dirigeant régulièrement des formations constituées de musiciens professionnels, il est invité en juin 2007 à la master-class internationale de direction d'orchestre « Neeme Järvi Summer Academy » avec l'Orchestre Philharmonique de La Haye sous la direction de Neeme Järvi dans laquelle il dirige le Concerto pour Orchestre de Béla Bartók. En 2008, il dirige le St Petersburg Festival Orchestra dans le cadre du David Oïstrakh Festival, en Estonie, au cours duquel il approfondit sa formation avec Neeme et Paavo Järvi. Il approfondit durant 3 années sa formation avec Paavo Jarvi. Parallèlement ses concerts réguliers en Provence, particulièrement à Aix, il continue son activité de chef d'orchestre invité, notamment en Italie, en Roumanie et aux USA. Il a dirigé pour Musiques Interdites de Mahler en 2017 les Rückert Lieder et les Chants du Compagnon Errant et en 2018 le Knaben Wunderhorn (CD label BelairMusic)

## BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS



### **Karl Amadeus Hartmann (1905 – 1963)**

Né dans une famille vouée aux beaux-arts, il commence ses études en 1919 jusqu'en 1924, entrant à la Staatliche Akademie der Tonkunst, à Munich, où il reste jusqu'en 1927, y étudiant sous la direction de Joseph Haas. Hermann Scherchen encourage sa vocation et en 1928 il participe à la fondation des concerts « Die Juryfreien ». Il compose, entre 1928 et 1930, le cycle des opéras de chambre *Wachsfigurenkabinett*, cycle qui reste inachevé. Profondément épris de démocratie, Hartmann assiste avec consternation à l'avènement du Troisième Reich en 1933. Plutôt que de choisir l'exil, comme tant d'autres, il préfère demeurer en Allemagne, mais en se retirant complètement de la scène musicale allemande, tandis que ses œuvres sont jouées à l'étranger, où sa réputation va grandissant. Pendant ces douze années, jusqu'en 1945, caché, il préfère se consacrer, dans son exil intérieur volontaire, à l'art de la composition.

Durant cette période sombre, Hartmann ne se départ pas de sa foi en une intégrité morale et en l'humanité. Il sublime dans l'art de la composition son besoin de résistance. Les œuvres écrites à cette époque témoignent de cette attitude : l'opéra *Simplicius Simplicissimus*, par exemple, traite de la dignité de la personne humaine face aux atrocités de l'époque. Dès 1934, il dédie également le poème symphonique *Miseræ* aux prisonniers du camp de concentration de Dachau. Après guerre, sortant de sa longue relégation volontaire, il cumule les fonctions officielles à Munich et en Bavière : il crée notamment, en 1945, le cycle de concerts de musique contemporaine *Musica Viva*, dont il restera responsable jusqu'à sa mort. En fonction des œuvres et des périodes, certains ont décelé dans sa production des

influences de Gustav Mahler, Anton Bruckner (œuvres dites « de jeunesse »), Paul Hindemith, Igor Stravinski, Arnold Schoenberg. Inversement, sa propre influence est parfaitement audible dans certaines œuvres de Hans Werner Henze, par exemple dans sa septième symphonie.

Citons le pivot de son œuvre avec ses 8 symphonies composées entre 1945 et 1962, et ses derniers opus le *Ghetto Cantata* en 1961 et la *Gesangsszene aus Sodom und Gomorra, Scène Chantée sur Sodome et Gomorrhe* pour baryton et orchestre sur le texte de Giraudoux, œuvre inachevée (volontairement ? pour cet opéra de la « Fin d'un Monde ») de 1963.



### **Paul Hindemith (1895 – 1963)**

Il commence des études de violon à l'âge de neuf ans à Francfort et entre à quatorze ans à la Hochschule für Musik de Francfort, où il travaille avec Arnold Mendelssohn pour la composition. Il mène une carrière d'interprète parallèlement à une activité de compositeur et milite activement en faveur de la musique d'avant-garde. Dès 1927, il est nommé professeur de composition au conservatoire de Berlin, puis en Suisse où il finit par émigrer en 1938, après avoir entretenu des relations compliquées avec les autorités : il fut finalement sur la liste des musiciens de la *Musique Dégénérée*. En 1940, il part aux États-Unis et obtient la nationalité américaine en 1946. Il rentre en Europe après la guerre et occupe la chaire de musicologie à l'université de Zurich de 1951 à 1953. Il retourne fréquemment en Allemagne fédérale jusqu'à sa mort à Francfort. Le style de Hindemith a connu de nombreuses métamorphoses pendant sa longue carrière. Ses compositions jusqu'en 1930 sont tiraillées entre des pôles contraires : un lyrisme généreux et ample, une facilité d'écriture prodigieuse, le courant néoclassique et l'expressionnisme.

*Sancta Susanna* est un opéra de cette période, composé en deux semaines en janvier-février 1921, et créé le 26 mars 1922 à l'Opéra de Francfort. : l'Église et les conservateurs firent interdire les représentations avant qu'Hindemith soit interdit par le III<sup>e</sup> Reich. Son opéra *Mathis le Peintre* représente une synthèse remarquable de cette première période. Dans les années trente, son style se stabilise sur des principes d'écritures issus de la musique préclassique, il commence des longues séries de sonates et de concertos à l'écriture rigoureuse. Ainsi, entre musique moderne et musique néo-classique, signe-t-il une musique très personnelle. Ses conceptions théoriques, humanistes et ésotériques ont culminé dans son opéra monumental *l'Harmonie du Monde* (1957).

Son œuvre est particulièrement riche, comptant plus d'une centaine de compositions et touchant à tous les genres.

**Contact Presse Luc Avrial [contact@lucavrial.com](mailto:contact@lucavrial.com) 0033611579411**

**ASSOCIATION POUR LE FESTIVAL MUSIQUES INTERDITES 2A RUE DU POIRIER I 3002 MARSEILLE**

**0033671614135 email : [musiquesinterdites@free.fr](mailto:musiquesinterdites@free.fr)**

**site [www.musiques-interdites.fr](http://www.musiques-interdites.fr)**